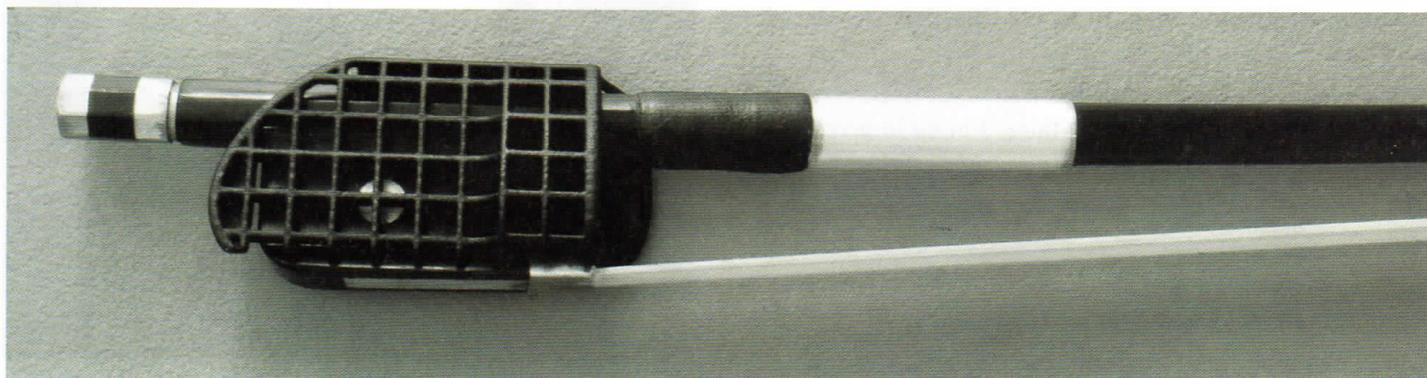


UN ACCESSOIRE POUR FACILITER LA PRISE DE L'ARCHET

Entretien avec Odile Bourin



Afin d'aider les violoncellistes débutants, tu as conçu un accessoire qui se fixe sur le talon de l'archet que tu as dénommé « la solution Célizy ». Pourquoi as-tu ressenti la nécessité d'élaborer un tel accessoire ?

La solution Celizy répond à 2 constats : Tout d'abord les professeurs en cours individuels remarquent que les enfants consacrent de moins en moins de temps à leur pratique et sont sur-sollicités par de multiples activités donc sont moins attentifs. Ensuite, les professeurs en cours collectifs ne peuvent pas consacrer assez de temps à placer les enfants sur l'instrument, ce qui revient à négliger d'emblée la qualité du son.

Le défi que je m'étais fixé était donc double : « l'objet à inventer » devait répondre à ces 2 questions :

- comment faire pour faciliter l'apprentissage des enfants ou adultes sur-sollicités prenant des cours individuels ?
- quel moyen simple trouver qui permette aux enfants en cours collectifs d'adopter une position favorisant rapidement une qualité sonore gratifiante ?

Considérons maintenant les difficultés des professeurs enseignant dans les 1ers niveaux :

- Faire comprendre à l'élève que la main droite doit rester « ouverte ». En effet, plus on la ferme, plus on serre la baguette et plus le son est étri-qué. Dans cette optique, j'ai intentionnellement avancé le pouce entre l'index et le majeur ; il est assez facile et sans conséquence de le positionner ensuite entre le majeur et l'annulaire.
- Contrarier la chaîne musculaire du bras droit -ce que la tenue « idéale » d'archet requiert-, sans induire des crispations de compensation : il n'est pas naturel

de tenir un long objet en gardant le coude baissé et en arrondissant le poignet au talon (càd lorsque l'on saisit l'archet) !

Le défi était ici d'inciter le bras à adopter une position de base sans que le cerveau n'en perçoive la contrainte. Je me suis donc dit que le cerveau devait, à court/moyen terme, mémoriser la position et la forme de la main droite, donc la chaîne musculaire mobilisée, sans que le débutant n'ait conscience de faire un effort.

Depuis quand travailles-tu à l'élaboration de ta solution ?



La solution Celizy ® est le résultat de 30 années d'observation attentive –mais inconsciente!- d'élèves lors de cours, de concours, d'examens, d'auditions, de concerts... et de discussion avec des collègues sur nos pierres d'achoppement les plus communes.

Son usage doit-il être permanent, momentané, alterné avec une tenue « normale », pendant quelle durée et dans quels cas ?

Il est recommandé de l'utiliser dès les premiers pas et en permanence afin que le cerveau mémorise rapidement la forme de la main lorsqu'on saisit l'archet.

Après quelques mois, dès lors que l'habitude est installée -par mémorisation inconsciente du schéma corporel-, le professeur pourra conseiller de retirer la solution Celizy® petit à petit. L'élève commencera chaque séance de travail avec la solution Celizy®, puis l'enlèvera d'abord 5 minutes au milieu de sa séance et terminera avec ; l'idée étant



d'augmenter graduellement le temps où on ne l'utilise pas.

Ensuite, une fois que la position est acquise, il est beaucoup plus aisé de travailler le son (la pâte sonore), au contact direct de la baguette.

La solution Celizy® est-elle conçue seulement pour les enfants ou aussi pour les adultes, amateurs ou pros, débutants ou confirmés ?

La solution Celizy® convient à tous les débutants, enfants comme adultes ; elle n'est pas conçue pour les violoncellistes confirmés.

Néanmoins, elle est aussi très utile pour replacer la main droite en cas de défauts antérieurement acquis et dont on ne sait comment venir à bout, ou en cas de passage du violon –ou de l'alto- au violoncelle, par exemple.

Peut-elle être utilisée à titre « thérapeutique » en cas de douleurs au bras droit par exemple ?

Probablement, car elle peut sans aucun doute aider à reprogrammer la chaîne musculaire du bras droit. Néanmoins, dans ce cas, il faut également déprogrammer bien d'autres habitudes et un schéma corporel déjà bien fixés, ce qui implique un temps plus long.

Je t'avoue, qu'à ce stade, je ne l'ai pas encore utilisée dans cette optique ; mais tu me donnes une idée!..

Pourquoi est-elle grillagée ? Comment en as-tu déterminé la taille ?

Une de mes obsessions était d'alléger au maximum la solution Celizy®. J'ai travaillé avec une société spécialisée dans le design de solutions innovantes en France et nous avons décidé de l'évider. Elle ne pèse même pas 6 grammes ! D'où, cette structure en « grillage » qui n'est que le résultat de cette contrainte...



D'autre part, il m'importait de lui trouver un volume qui favorise une prise de l'archet la plus naturelle possible. Le procédé de fabrication choisi nous a permis fort heureusement de satisfaire ces 2 critères!

Comment l'utilise-t-on ?

Il suffit de la glisser sur la baguette, du bouton vers la pointe, ou de la clipser à l'aplomb de la hausse si la baguette est un peu épaisse.

Elle est simple et pratique:

1- il n'est pas nécessaire de démonter l'archet pour l'installer.

2- elle peut rester en place dans la housse entre 2 séances de pratique.

J'ajoute que sa conception, son développement industriel et sa fabrication sont intégralement français. Elle

est protégée par un brevet et sa marque est déposée.

Le prix de vente de la solution Celizy® avoisinera les 49 euros. C'est un investissement plus que raisonnable en regard des douleurs et défauts qu'elle épargne aux débutants et du temps précieux qu'elle fait gagner tant aux débutants qu'aux professeurs.

La solution Celizy® convient à tous les débutants, enfants comme adultes ; elle n'est pas conçue pour les violoncellistes confirmés.

Enfin, pour l'instant la solution Celizy® est noire mais il n'est pas difficile de la produire en couleur. Sur demande et devis, elle peut également être personnalisée : nous pouvons y inclure un prénom par exemple.

Où peut-on la trouver ?

La solution Celizy® sera disponible chez tous les luthiers et dans tous les magasins d'accessoires de France d'ici au mois de juin prochain ou, d'ici-là, en écrivant à contact@celizy.com

Pour tout renseignement, écrire à contact@celizy.com ou à la revue qui transmettra.

Propos recueillis par Fabienne Ringenbach